vinetur

En Allemagne, un projet de hausse de la taxe sur les spiritueux pourrait faire disparaître certains distillateurs, selon un producteur

La proposition exonérerait la bière, le vin et le vin mousseux, laissant les producteurs de spiritueux absorber les coûts supplémentaires ou augmenter leurs prix

lundi 23 novembre 2026



Un projet de hausse de la taxe allemande sur les spiritueux a suscité une vive mise en garde de Paehler-Rietberg, une distillerie historique de la ville de Rietberg, qui estime que la mesure pourrait faire grimper les prix et exercer une forte pression sur les producteurs.

Selon Die Glocke, la proposition alourdirait la fiscalité des spiritueux, tandis que la bière, le vin et le vin mousseux ne seraient pas concernés par cette modification. Paehler-Rietberg estime que cette différence constituerait un traitement inégal au sein du marché des boissons alcoolisées, un segment supportant une charge fiscale plus élevée tandis que les autres catégories resteraient inchangées.

Hendrik Dirkwinkel, directeur général de l’entreprise, a déclaré à Die Glocke, dans des propos publiés le 22 novembre, que Paehler-Rietberg pensait pouvoir surmonter cette évolution, mais que certaines entreprises du secteur pourraient ne pas y survivre. Ses commentaires témoignent d’une inquiétude qui concerne non seulement les conséquences directes pour sa propre entreprise, mais aussi celles qu’une hausse ciblée pourrait avoir pour les petits et moyens producteurs de spiritueux en Allemagne.

L’article disponible ne précise ni le nouveau taux de taxe ni la date d’entrée en vigueur de la hausse, mais l’entreprise estime que la mesure aura des conséquences majeures. Le journal indique que des hausses de prix sont probables, ce qui laisse penser qu’au moins une partie de la charge fiscale supplémentaire pourrait être répercutée sur les consommateurs.

Les conséquences pourraient dépasser largement le cas d’un seul producteur. Si les spiritueux deviennent les seuls à coûter plus cher en raison de la politique fiscale, les entreprises de boissons pourraient subir de nouvelles pressions sur leurs marges, leurs prix de vente au détail et leur gamme de produits. Une hausse ciblée pourrait également modifier la concurrence entre les catégories de boissons, en rendant les produits distillés relativement plus chers que la bière, le vin ou le vin mousseux dans les magasins, les bars et les restaurants.

Pour l’ensemble du secteur des boissons, ce type de différenciation fiscale peut avoir des conséquences qui vont au-delà des prix finaux. Elle peut influer sur les décisions d’achat des consommateurs, les stratégies promotionnelles des distributeurs et les projets d’investissement des fabricants. Les producteurs de spiritueux pourraient devoir choisir entre absorber une partie du surcoût, réduire d’autres dépenses ou augmenter leurs prix, alors que la demande reste sensible à l’inflation sur de nombreux marchés de biens de consommation.

Paehler-Rietberg, qui exerce son activité depuis 105 ans et est connue comme producteur de spiritueux de marque, est basée à Rietberg, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Die Glocke a qualifié la hausse de taxe prévue de défi majeur pour l’entreprise. Une photo accompagnant l’article présentait Hendrik Dirkwinkel et son père, Heinrich Dirkwinkel, comme des figures clés de l’entreprise.

Le principal grief de l’entreprise est que la proposition ne s’applique pas à l’ensemble des boissons alcoolisées. En excluant la bière, le vin et le vin mousseux, la mesure concentrerait la hausse de taxe sur une seule partie du marché. Pour les producteurs de spiritueux, cela fait craindre un désavantage concurrentiel qui ne serait pas dû à une évolution de la demande ou des coûts de production, mais à la conception même de la politique fiscale.

L’article de Die Glocke ne rapporte aucune réaction des autorités fédérales ni des parlementaires à l’origine de la proposition. Il ne précise pas non plus si les organisations professionnelles ont pris officiellement position ni si des modifications du projet sont encore possibles. La réaction de Paehler-Rietberg montre néanmoins à quel point le débat fiscal est rapidement devenu un enjeu commercial pour les distillateurs allemands, en particulier les entreprises qui dépendent de prix stables et de marques solidement établies sur un marché des boissons très concurrentiel.

Pour les producteurs de spiritueux, le débat devrait porter sur la capacité du gouvernement à justifier une charge plus lourde pour les seuls produits distillés, ainsi que sur le risque que cette approche déplace les ventes vers d’autres boissons alcoolisées plutôt que de réduire la consommation globale. À Rietberg, Paehler-Rietberg a clairement indiqué qu’elle considère la hausse prévue comme une menace directe pour une partie du secteur et comme une épreuve pour une entreprise présente sur le marché depuis plus d’un siècle.